



Cherbourg-en-Cotentin. Lycée Sauxmarais de Turlaville

Prix Bayeux : à la découverte des reporters de guerre

NOUS NOUS sommes rendus au lycée Tocqueville le lundi 2 octobre afin de participer au prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre et élire le meilleur reportage catégorie télévision.

Le visionnage de dix reportages permet de mieux comprendre et de voir d'un autre oeil les conflits du monde actuel.

Après avoir visionné les reportages et voté pour celui qui nous avait le plus touché, nous avons fait la connaissance de Jérôme Delay, photographe en chef de l'agence internationale Associated Press, dont le siège est basé aux États-Unis. Lui-même est le responsable de la section Afrique, à Johannesburg (Afrique du sud).

Beaucoup d'entre nous ont voté pour le reportage n°3 : *Les petites filles afghanes vendues pour survivre.*

Depuis la reprise du pouvoir par les Talibans en août 2021 et la ruine complète du pays, les familles n'ont pas d'argent pour nourrir leurs enfants. Certaines mères n'hésitent pas à vendre l'une de leur fille. Elles sont achetées par exemple par des familles qui n'arrivent pas à avoir d'enfant, ou par des hommes dans le but est de les épouser et d'avoir des relations sexuelles parfois avant leur puberté.

« Ce reportage m'a énormément émue car on peut ressentir chez les petites filles leur peine ainsi que leur peur à l'idée de quitter leur famille, explique Cassandra. Les journalistes durant ce reportage ont dû faire preuve de bienveillance et de douceur pour ne pas brusquer les enfants. »

« Je pense que les petites filles n'ont pas à subir ce genre de choses et que des solutions pourraient être mises en place pour réduire la pauvreté et donc que les familles n'aient plus à vendre leurs filles » dit Océane R.

« Il y avait beaucoup d'émotions du fait de voir des petites filles devenir monnaie d'échange... », témoigne Léane G.

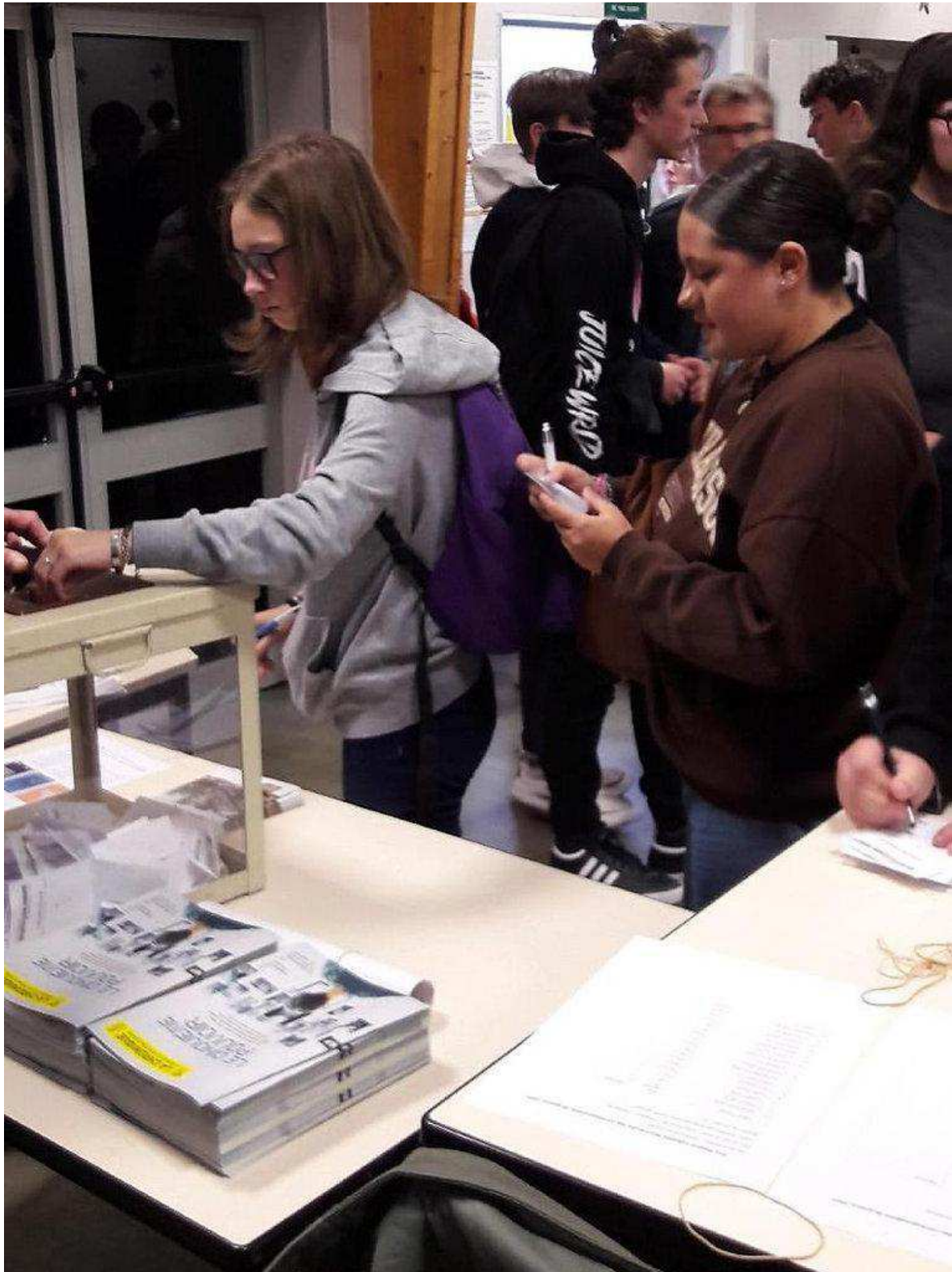
L'autre reportage qui nous a marqués est le n°4 : *Marioupol - La mort d'une ville ukrainienne*.

Une rencontre très intéressante

Ce reportage évoque la ville ukrainienne de Marioupol, détruite par les bombardements en raison de la guerre avec les Russes. Cela se passe dans une maternité bombardée. Il y a des moments très marquants dans ce reportage, comme quand les médecins ont sauvé le bébé et que la maman pleurait. Même les soignants et les médecins pleurent. On voit l'un d'entre eux protéger le bébé quand il entend une bombe exploser. Ceux qui filment aussi ont été courageux car à tout moment ils auraient pu se blesser ou alors y laisser leur vie. Clarys : « Ce que j'en pense c'est que les journalistes ont beaucoup de courage, ils prennent beaucoup de risques », témoigne Clarys. Pour [Océane F.](#) : « Ça me fait dire que même s'ils entendent des bombardements, que leur ville se fait détruire, les soignants ne vont pas arrêter de travailler, ils vont tout faire pour sauver la vie des gens avant la leur. »

La rencontre avec Jérôme Delay, un reporter professionnel et reconnu, était très intéressante. Elle nous a permis d'en apprendre plus sur le métier de journaliste de guerre, ses répercussions physiques comme le risque d'être blessé ou de mourir, et les conséquences mentales également comme le SSPT (Syndrome de Stress Post-Traumatique) dont les journalistes peuvent souffrir. Nous en avons retenu également que M. Delay adore son métier. Il nous a raconté son cheminement pour devenir reporter, et nous a raconté des anecdotes lorsqu'il était dans des pays pour faire ses reportages. Son travail est important dans la chaîne d'information car ça permet de connaître l'actualité mais aussi de savoir ce qui se passe dans d'autres pays.

Les élèves de Terminale Bac Pro Commerce



Les élèves votent après le visionnage des reportages.